

La gazette des deux rives

Lettre d'échanges entre les paroisses
St-Front - St-Etienne & Ste-Thérèse-du-Manoire
Numéro 12 – Juin 2021

« La gazette des deux rives » ...

Cette lettre poursuit sa route, fidèle à sa vocation de vous donner quelques nouvelles. Pour témoigner, raconter ce que l'on vit, au cœur de nos paroisses, et comment on le vit. Venez témoigner à votre tour de ce que vous vivez, vous êtes les bienvenus (contact par mail : lagazettedesdeuxrives@laposte.net ou au secrétariat d'une des deux paroisses). Et n'hésitez pas à partager cette lettre, à la faire circuler. Car elle parle de vous et du chemin commun que nous entreprenons à la suite du Christ !
L'Equipe d'Animation Pastorale de Ste-Thérèse-du-Manoire.

Témoignage : « A Saint Pierre de Chignac, avec les Sœurs de Ste Marie de Torfou ».

GR : *Bonjour Sœur Marie Suzanne et Sœur Raymonde. Présentez-nous votre congrégation...*



Notre congrégation a été fondée en 1821, dans une région complètement dévastée par la Terreur, par le curé de Torfou, le P. Charles Foyer, qui avait dû monter clandestinement à Paris pour être ordonné prêtre. Tous les hommes avaient été massacrés dans la région. La colonne, ce monument historique au carrefour des routes de Torfou, le rappelle. Torfou est dans le sud du Maine-et-Loire, à la limite de la Vendée et de la Loire atlantique. A son arrivée à Torfou, le P. Charles Foyer s'est rendu compte qu'il n'y avait plus d'école. Les hommes et les



femmes travaillaient dans les champs. Il a commencé par regrouper au séminaire quelques petits garçons qui voulaient apprendre. Puis il a demandé à des filles du pays, de venir l'aider, C'est l'origine des sœurs de Ste Marie. C'est en 1821 que notre congrégation a pris corps avec quelques religieuses, qui ont choisi le nom de « Congrégation de Ste Marie de Torfou. »

C'est ainsi qu'en 2021, nous fêtons les 200 ans de notre Congrégation. Nous avons ouvert cette année du bicentenaire le 16 juillet 2020, le jour où notre sœur Renée fêtait ses 60 ans de vie religieuse et c'est avec beaucoup de peine que tout récemment, nous avons appris son décès.

GR : *Depuis combien de temps y a-t-il des Sœurs à St Pierre ?*



La maison de Saint Pierre a été ouverte il y a 15 ans. Auparavant, il y avait des sœurs à Notre Dame de Sanilhac, à Périgueux et à Cubjac. Ces trois maisons-là ont été fermées et la maison de St Pierre a été fondée à la demande des chrétiens du secteur et des prêtres

Nous ne sommes jamais seules dans une maison : nous devons vivre en communauté. C'est le principe de notre congrégation. Deux est le minimum. Comme ici à St Pierre.

Notre ordre est représenté dans le Burkina, le Bénin et le Tchad. Pour l'instant.

Certes, il y a maintenant l'arrivée en France de sœurs burkinabaises et béninoises, et même une tchadienne, une vingtaine environ. Mais on ne peut pas leur demander de rester en France car elles ont une grande mission là-bas. Et le premier but, c'est d'aller là où il y a de grands besoins.

GR : *Pouvez-vous nous dire ce qu'est votre mission ...*

Notre mission, c'est d'abord d'assurer une présence dans le monde rural. On nous envoie en communauté pour devenir, au milieu de la population, un lieu de présence et d'accueil, de relecture de vie et de prière. A travers rencontres et services fraternels dans l'ordinaire de la vie, nous partageons ce qui nous anime, avec les croyants et les non croyants : Vivre de la charité de Jésus Christ au milieu du monde, aimer et servir en Eglise, cheminer avec Marie. Cela constitue la base de notre fraternité Ste Marie.

A titre d'exemple, ici à St Pierre, nous visitons les résidents de la maison de retraite. Ces visites sont pour eux d'une grande importance et ils les apprécient beaucoup.

Il y a aussi deux groupes de catéchèse auxquels nous participons, qui se réunissent tous les lundis, une semaine sur deux.

Egalement l'équipe du Rosaire qui se réunit tous les 1ers vendredis du mois, pour le secteur rural de Ste Thérèse du Manoire. Les réunions se tiennent dans notre maison ou à l'église.

Marie de Montaudry en est la responsable.

Nous avons aussi les groupes de Parole de Dieu. Une matinée par mois. Les réunions se tiennent chez les participants. On étudie le texte de l'Evangile du jour ou celui du dimanche. Il se partage aussi beaucoup d'intentions de prières, pas forcément en relation avec des souffrances, car il n'y a pas que ça.

Le Père Madiès apporte des explications sur le texte de l'Evangile. Il est très précieux. Très fraternel. Il y a un groupe sur St Pierre et un autre sur Notre Dame de Sanilhac.

Ce ne sont pas forcément des gens de St Pierre qui participent. Certains viennent de plus loin.

GR : *Avez-vous, derrière vous, tout un parcours de missions, pouvez -vous demander vous-même ?*

Nous avons, l'une et l'autre, 62 ans de vie religieuse et nous allons où notre ordre nous demande d'aller... On nous demande : « Peux-tu rendre ce service et aller dans telle mission ? » et c'est à nous de répondre dans les jours qui suivent. On réfléchit, on prie, on prend conseil et puis on se décide.

Au cours de notre parcours, nous avons été enseignantes toutes les deux. Dans le primaire du CP au CM2. Nous faisons le caté dans les classes.

Sr Marie Suzanne : Ma dernière mission, avant de venir ici, c'était au Longeron, tout près de Torfou. J'y suis restée 17 ans, dans une petite école de campagne, avec deux classes, que j'ai beaucoup aimées.

Sr Raymonde : Moi, j'ai toujours enseigné en Vendée, à Montigné-Monfaucon, pas loin de Torfou pendant seulement deux ans, parce que la maison a fermé. Avant, j'avais été envoyée au nord du département, à Combré, à côté de Segré.

GR : *Priez-vous beaucoup ... ?*

Oui, le matin, après la prière personnelle, il y a les Laudes. L'après-midi, le chapelet de Lourdes et, le soir, les Vêpres que l'on suit sur Internet. Ce qui nous manque le plus, c'est l'Eucharistie, parce que j'avais l'habitude de communier tous les jours depuis l'enfance (Sr Marie-Suzanne). Heureusement, nous avons le St Sacrement chez nous. On peut se tenir en silence devant le St Sacrement.

Il y a la messe dominicale et celle du vendredi à St Georges

GR : *Merci beaucoup, Sœur Marie Suzanne et Sœur Raymonde ... Pourrait-on prier ensemble avant de nous séparer ... Avec grand plaisir ... Bien sûr ...*

